

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

24 JUILLET 1937 (N° 190)
SERVICE DE 0 HEURES 45

UN NOUVEAU BOMBARDEMENT DE MADRID D'UNE INTENSITE PARTICULIERE
A FAIT UN NOMBRE CONSIDERABLE DE VICTIMES.

Madrid, 24 Juillet.- Le bombardement de Madrid par l'artillerie des insurgés a été particulièrement acharné dans l'après-midi d'hier et dans la matinée d'aujourd'hui. Le nombre des victimes qui est considérable n'a pas encore été établi. Un épisode particulièrement dramatique s'est déroulé à une bouche de métro où un obus fit explosion au moment même de la sortie des voyageurs, tuant d'un seul coup huit personnes et en blessant vingt-trois. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

24 JUILLET 1937 (N° 190)
SERVICE DE 9 HEURES

UNE EXPOSITION INTITULÉE "UNE ANNÉE DE GUERRE" S'EST OUVERTE A VALENCE

Valence, 24 Juillet.- Le Secrétariat de la propagande a organisé à Valence une intéressante exposition intitulée "Une année de guerre".

De nombreuses photographies, clairement ordonnées, retracent l'histoire de l'Espagne depuis la proclamation de la République en Avril 1931.

La majeure partie de l'Exposition a trait à la lutte que soutient l'Espagne gouvernementale depuis le mois de Juillet 1936. A côté de documents saisissants sur les épisodes les plus significatifs de cette lutte, tels que l'assaut de la caserne de la Montagne à Madrid, la victoire de Guadalajara, etc., des images de destruction et de douleur évoquent le passage des avions fascistes, tandis que d'autres apportent la preuve irréfutable de l'intervention étrangère.

On y trouve aussi le reflet de la nouvelle Espagne : les bibliothèques, les groupes scolaires récemment créés, etc.. Des photographies venues de tous les coins du monde attestent la sympathie qu'éveille chez tous les peuples l'élan de l'Espagne républicaine qui se défend. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Gérant : Jean Fouquet.

24 JUILLET 1937 (N° 190)
SERVICE DE 9 HEURES

UNE EXPOSITION INTITULÉE "UNE ANNÉE DE GUERRE" S'EST OUVERTE A VALENCE

Valence, 24 Juillet.- Le Secrétariat de la propagande a organisé à Valence une intéressante exposition intitulée "Une année de guerre".

De nombreuses photographies, clairement ordonnées, retracent l'histoire de l'Espagne depuis la proclamation de la République en Avril 1931.

La majeure partie de l'Exposition a trait à la lutte que soutient l'Espagne gouvernementale depuis le mois de Juillet 1936. A côté de documents saisissants sur les épisodes les plus significatifs de cette lutte, tels que l'assaut de la caserne de la Montagne à Madrid, la victoire de Guadalajara, etc., des images de destruction et de douleur évoquent le passage des avions fascistes, tandis que d'autres apportent la preuve irréfutable de l'intervention étrangère.

On y trouve aussi le reflet de la nouvelle Espagne : les bibliothèques, les groupes scolaires récemment créés, etc.. Des photographies venues de tous les coins du monde attestent la sympathie qu'éveille chez tous les peuples l'élan de l'Espagne républicaine qui se défend. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

22 JUILLET 1937 (N°189)
SERVICE DE 9 HEURES 30

LE BOMBARDEMENT DE GUADALAJARA PAR L'AVIATION DES INSURGÉS A ÉTÉ UN VÉRITABLE CARNAGE.

Madrid, 22 Juillet.- "C'est par miracle que nous avons pu sauver nos malades"; ainsi s'est exprimée une religieuse du plus grand Hôpital de Guadalajara, à la suite du terrible bombardement de la ville.

Lorsque, vers onze heures du soir, les sirènes d'alarme prévenaient la population civile de Guadalajara de la présence d'une escadrille rebelle forte de plus de douze avions de bombardement escortés par les Fiat de chasse, seul un petit nombre de femmes et d'enfants a pu trouver refuge dans les sous-sols aménagés en prévision des raids aériens. Le bombardement commença sur le champ. Au cours de vols antérieurs de reconnaissance, les insurgés avaient, paraît-il, choisi leurs objectifs, et, dès le début, ils s'acharnèrent sur l'Hôpital de la Inclusa, où 160 enfants, - des nouveaux-nés pour le plupart - et plus de 150 malades de tous âges étaient hospitalisés. Pendant que les avions mitraillaient les femmes et les enfants qui s'étaient dispersés dans les champs voisins, à la lisière des incendies allumés par les bombes incendiaires, tout autour de la ville, une pluie de fer s'abattit sur l'Hôpital.

Une femme qui avait accouché deux heures auparavant parcourut en criant, une galerie, son petit dans les bras, jusqu'à ce que la galerie s'écroulât sur elle avec un bruit sourd. Le directeur de l'Hôpital, qui dirigeait les travaux de secours, (assurés par la garnison de Guadalajara, à laquelle s'étaient joints de nombreux civils) fut lui-même enseveli sous les décombres. C'est au prix d'un héroïsme inouï et au bout de deux heures d'efforts que l'on réussit à dégager la plupart des malades. D'autres bombes ravagèrent l'asile des infirmes et anormaux, dont les deux cent cinquante occupants étaient pour la plupart des vieillards et des paralytiques. On ignore encore le nombre des morts et des blessés. Plusieurs cas d'asphyxie se sont en outre déclarés en marge de l'incendie déclenché par l'explosion des bombes de gros calibre. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie

Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

24 JUILLET 1937 (N° 190)

SERVICE DE 12 heures 30

DE NOUVEAUX C'NONS ALLEMANDS SONT INSTALLES PAR LES REBELLES DANS LE VOISINAGE DE GIBRALTAR.

Londres 24 juillet.- " Des travaux en vue de preparer de nouveaux emplacements de canons italiens sur la colline la plus haute et la plus proche dominant Gibraltar ont été entrepris par les insurgés. Les travaux de terrassement sont effectués par des ouvriers espagnols sous les anciens murs de la Tour de San Roque " mande à son journal le correspondant du " Daily Express " à Gibraltar qui ajoute " Avant que n'éclatât la guerre civile, San Roque était d'un interet touristique et depourvu de toute arme. Mais maintenant Franco a établi un camp d'entrainement pour des milliers de jeunesses phalangistes qui s'y trouvent en casernes. San Roque se trouve à 5 kilometres et demi seulement de Gibraltar et commande à la fois le Rocher et la baie de Gibraltar. Il y a quelque temps, il était interdit aux civils d'approcher du sommet de la colline "

De son coté le correspondant du " Daily Herald " à Gibraltar declare ~~definitivo-~~ ment faux que quelques uns des canons allemands installés en territoire espagnol rebelle aient été retirés ou que le general Franco ait promis de le faire.

" Au contraire, ajoute-t-il, deux nouveaux canons Krupp ont été installés mardi. Les travaux de fortifications se poursuivent à toute vitesse et une nouvelle route d'Algesiras aux forts est en voie d'achevement de construction " (Agence Espagne)

QUATRE AMBULANCES QUITTERONT LE 27 JUILLET L'ANGLETERRE POUR L'ESPAGNE REPUBLICAINE.

Londres 24 juillet.- Le Comité anglais d'Aide Modicale à l'Espagne communique que quatre ambulances doivent partir pour l'Espagne mardi prochain et que le bombardement de ses ambulances par les rebelles a rendu necessaire d'en enlever la Croix Rouge. (Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comedie

Le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

24 JUILLET 1937 (N°190)
SERVICE DE 14 HEURES 30

AU LARGE DE SANTANDER DES AVIONS REPUBLICAINS METTENT EN FUITE UN HYDRAVION QUI PROTEGEAIT LE CROISEUR REBELLE "CERVERA".

Valence 24 juillet.- On mande de Santander:

Pendant la journée d'hier les rebelles ont canonné les positions republicaines des fronts de Burgos et de Palencia sans causer aux gouvernementaux ni dommages ni victimes. L'aviation insurgée a effectué des vols de reconnaissance en se maintenant à une haute altitude et sans lancer de bombes. Les avions de chasse republicains ont mis en fuite les appareils des rebelles.

Sur le front basque les rebelles ont canonné Castro Urdiales et la position de Salta Cobello sans résultat.

Les republicains poursuivent activement les travaux de fortifications dans cette zone dont les fronts ont été visités par le Commissaire général de guerre.

L'aviation loyale a effectué différents vols de reconnaissance et de surveillance sur divers fronts. A la hauteur de Gijon elle a attaqué un canot automobile rebelle, elle a jeté plusieurs bombes, mais sans l'atteindre. Aux environs de Santander, quelques appareils de chasse republicains se sont lancés à la poursuite de l'hydravion qui accompagnait le croiseur rebelle "Almirante Cervera" l'obligeant à s'enfuir en direction de Bilbao.

Agence Espagne)

Imprime: 13 rue, de l'Ancienne Comédie

Le Garant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

24 JUILLET 1937 (N°190)
SERVICE DE 15 HEURES

LES REBELLES DEPLOYANT LES PLUS GRANDS EFFORTS TENTENT EN VAIN D'ENTRER A BRUNETE.

Madrid 24 juillet.- Le secteur de Brunete a été aujourd'hui le theatre de combats d'une grande violence .

Dans ce secteur, pendant ces deux derniers jours les rebelles avaient accumulé des forces et un materiel considerables. A plusieurs reprises, des concentrations avaient été dispersées par l'aviation republicaine tandis que l'artillerie gouvernementale bombardait sans répit les lignes insurgées.

C'est ce matin que les troupes rebelles devaient declencher leur attaque sur Brunete et ses alentours. Après une intense preparation d'artillerie et dès que le moment eut été jugé opportun, les forces de l'infanterie insurgée se lancerent à l'assaut des lignes republicaines. Toutes les vagues qui succederent se heurterent d'abord au tir de l'artillerie loyale et ensuite au feu des mitrailleuses gouvernementales. Des combats très violents se deroulerent ainsi pendant toute la matinée.

Toutes les tentatives d'entrer dans la ville de Brunete se solderent par des pertes enormes pour les rebelles tandis que les troupes republicaines se maintenaient fermement sur leurs positions, animées de ce moral très élevé dont elles avaient déjà fait preuve dès le premier jour de la contre-offensive et bien que les forces insurgées aient déployé les plus grands efforts pour recuperer leurs positions perdues aux premiers jours de l'offensive republicaine et qui constituent une menace pour d'autres positions très proches et d'un grand interet strategique.

A midi les combats se poursuivaient dans le secteur de Brunete avec la même violence avec laquelle ils avaient commencé. (Agence Espagne.)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comedie

Le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

24 JUILLET 1937 (N° 190)

SERVICE DE 16 HEURES 30

QUATRE OFFICIERS ESPAGNOLS DESERTANT LE CAMP REBELLE ARRIVENT A LA NAGE A GIBRALTAR.

Gibraltar 24 juillet.- Quatre officiers espagnols, abandonnant les postes qu'ils occupaient dans les alentours rebelles de Gibraltar, sont arrivés dans cette ville après avoir traversé de nuit, à la nage la distance qui les en séparait. Ils ont l'intention de se rendre à Valence pour se mettre à la disposition du Gouvernement de la République espagnole.

Ces officiers ont fait au correspondant de l'Agence Espagne le récit de la véritable oppression dont soldats et officiers espagnols sont l'objet de la part des officiers allemands et italiens sous le commandement absolu desquels ils se trouvent. Pour les fautes les plus insignifiantes, les subalternes et soldats espagnols sont maltraités et même battus à coups de cravache par les officiers étrangers. Ainsi un soldat espagnol qui par hasard négligerait de saluer un de ces officiers dans la rue ne manquerait pas d'être frappé par celui-ci en public. (Agence Espagne)

DEUX GENERAUX ITALIENS SE RENDENT D'ITALIE CHEZ LES INSURGES ESPAGNOLS.

Gibraltar 24 juillet.- Deux généraux italiens sont arrivés la nuit dernière à Gibraltar à bord du paquebot italien "Conte di Savoia". Les généraux furent accueillis par une importante personnalité rebelle venant de La Linea. Ils sont immédiatement repartis en voiture en direction de cette dernière ville.

Ces généraux viennent d'Abyssinie, après avoir passé quelques jours de repos en Italie. (Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

24 JUILLET 1937 (N°190)

SERVICE DE 19 HEURES 30.

QUOTIDIEN

MUNIS DE FAUX PASSEPORTS 47 INDIVIDUS ONT TENTÉ DE QUITTER L'ESPAGNE AVEC LA COMPLICITÉ D'UN REPRÉSENTANT DIPLOMATIQUE ÉTRANGER.

Valence, 24 juillet: Ce matin M. Moron, Directeur Général de la Sûreté, a reçu les journalistes et leur a déclaré:

"Avant-hier, nous avons appris qu'une expédition d'évacués, organisée par le représentant diplomatique d'un certain pays, allait quitter la ville. En effet, dès hier, une enquête permit d'établir que 47 individus, pourvus de faux passeports, tentaient de quitter le port de Valence. Quelques uns d'entre eux, interrogés par la police, avouèrent que les papiers dont ils étaient pourvus, étaient faux.

"Cette circonstance m'a obligé à donner ordre que ces voyageurs fussent appréhendés. Or, comme les agents de la police se disposaient à remplir leur devoir, ils se heurtèrent à l'attitude, pour le moins incorrecte, du représentant du pays en question qui tint des propos injurieux à l'égard de la police espagnole; ce qui constituait naturellement une offense au Gouvernement de la République. Les individus en question furent emmenés à l'Inspection de la Garde, où l'on établit l'identité de quelques uns d'entre eux qui furent laissés en liberté. D'autres, au contraire, furent maintenus à la disposition de la police. Parmi ces derniers, figurent plusieurs déserteurs et des éléments notoirement de droite et dont les déclarations seront peut-être d'un grand intérêt.

"Il va sans dire que je suis disposé à faire le nécessaire pour que la police espagnole et le pouvoir légitime soient respectés. Le droit d'asile que semblaient invoquer les représentants de la Nation en question n'a rien à voir avec la prétention de passer outre aux ordres du Gouvernement. C'est là une attitude que ne saurait couvrir la représentation diplomatique d'un Gouvernement ami qui, j'en suis sûr, saura prendre les mesures qui s'imposent. (Agence Espagne).

LE DR. NEGRIN, PRÉSIDENT DU CONSEIL, EST PARTI CE MATIN POUR MADRID.

Valence, 24 juillet: Le Dr. Negrin, Président du Conseil, est parti ce matin pour Madrid. (Agence Espagne).

UNE RÉUNION DES CONSEILLERS MUNICIPAUX DE NOMBREUSES COMMUNES SE TIENDRA DEMAIN À VALENCE.

Valence, 24 juillet: Les représentants de toutes les communes de plus de 6.000 habitants situées dans les Provinces d'Alicante, d'Albacete, de Castellon, de Murcie et de Valence, se réuniront demain à l'Hotel de Ville de Valence. Ils étudieront entre autres, la municipalisation des logements, la solidarité des Conseils Municipaux pour une bonne politique de ravitaillement et la demande d'aide économique à l'Etat pour que les municipalités puissent accomplir dignement leurs fonctions sociales. (Agence Espagne)/

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

24 JUILLET 1937 (N° 190)
SERVICE DE 22 HEURES 30

UNE SOIREE EN L'HONNEUR DES ARTISANS DU PAVILLON ESPAGNOL DE L'EXPOSITION.

Paris, 24 Juillet.- Une brillante soirée a été offerte ce soir aux artistes et aux ouvriers ayant participé à la construction du Pavillon Espagnol à l'Exposition Internationale de 1937. Une foule considérable d'invités se pressait dans le patio du Pavillon où l'on reconnaissait, MM. Pablo Picasso, le sculpteur Alberto, Renao, directeur des Beaux-Arts espagnol, etc..

Deux discours furent prononcés pour remercier les artisans du Pavillon espagnol de leur belle réalisation; l'un par M. José Gaos, Commissaire général du Gouvernement espagnol à l'Exposition et Recteur de l'Université de Madrid, l'autre par M. Max Aub, Commissaire adjoint. Après quoi, l'on assista à la présentation de quatre films documentaires sur la guerre en Espagne et à une exhibition de danses nationales catalanes par une vingtaine de jeunes filles. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

24 JUILLET 1937 (N° 190)
SERVICE DE

UNE BRILLANTE ATTAQUE DES INSURGES SUR BRUNETE A ETE
BRILLAMMENT REPOUSSEE.

Madrid, 24 juillet: La journée d'aujourd'hui a été marquée par des combats particulièrement violents sur le Front Nord-Ouest, aux environs de la Sierra. Après les fortes attaques réalisées par les rebelles ce matin contre le village de Brunete, la lutte a continué avec une violence extraordinaire. Les batteries et les mitrailleuses républicaines ont opposé une barrière de feu aux assauts des insurgés.

Les rebelles avaient préparé l'attaque avec soin, accumulant des troupes très nombreuses, dont une partie avait été amenée spécialement d'Afrique. Jusqu'aux premières heures de l'après-midi, au cours de leurs efforts pour avancer, les rebelles ont subi des pertes considérables. A la suite de divers assauts furieux, ils réussirent, à plusieurs moments, à rectifier leurs positions. Mais vers la moitié de l'après-midi, les forces républicaines engagèrent une violente contre-attaque. Petit à petit, les modifications que les rebelles avaient obtenues, et qui étaient de peu d'importance, furent annulées. Les troupes républicaines étaient de nouveau à leurs postes les plus avancés, aux endroits mêmes où le combat avait commencé.

L'attaque des troupes républicaines se poursuivit alors, causant aux rebelles de nouvelles pertes; ceux-ci durent se replier abandonnant sur le terrain de nombreux blessés et un important matériel de guerre.

Le combat dans les environs de Brunete durait encore aux dernières heures de l'après-midi. (Agence Espagne)

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie.

En Chef: Juan Fouquet